



# LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Octobre 2020

N° 22



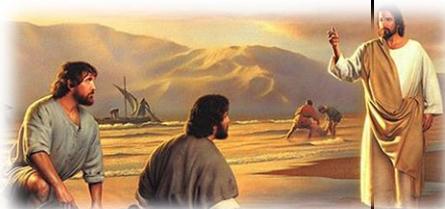
## Transmettre l'appel aujourd'hui !

Chers Laïcs mennaisiens, Chers Frères,

« Nous en sommes convaincus : **le Seigneur appelle encore aujourd'hui**, dans tous les contextes et à travers tous les milieux. Pour le monde et l'Église : **être Frère demeure une bonne nouvelle** ; le charisme mennaisien, vécu en Famille mennaisienne, est un don toujours pertinent » (CG 2018, n° 5). Tel est le vibrant message que le dernier Chapitre général a voulu lancer à tous les Frères et Laïcs mennaisiens. Comment comprendre cette interpellation? Est-ce une réponse à ceux qui pensent que le temps des vocations est révolu dans certaines parties du monde et de l'Église? Est-ce une exhortation à oser encore aujourd'hui transmettre l'appel, à la manière de Jean-Baptiste, d'André et de Philippe (Jn 1, 35-51)?

### I- Le Seigneur appelle encore aujourd'hui.

Aujourd'hui, comme du temps des pionniers, le Seigneur continue d'appeler des jeunes pour être Frères ou Laïcs mennaisiens dans notre Famille spirituelle. Son appel peut être direct comme ce fut le cas pour Philippe : « *Suis-moi* » (Jn 1, 43). Mais le plus souvent, il est indirect : le Seigneur se sert de relais ou d'intermédiaires. C'est Jean-Baptiste qui invite André et Jean à suivre le Maître (Jn 1, 36-39). C'est André qui conduit son frère Simon à Jésus (Jn 1, 40-42). C'est Philippe qui propose à Nathanaël d'aller rencontrer le fils de Joseph (Jn 1, 44-47).



Répondre à l'appel du Maître, c'est accepter de le suivre, parfois à l'invitation d'un autre, pour le connaître en profondeur et demeurer avec lui (Jn 1, 37). C'est faire cette expérience bouleversante et indélébile du regard aimant du Seigneur qui grave dans la mémoire l'exacte heure de la rencontre, à la manière d'une séduction amoureuse (Jn 1, 39). C'est trouver Celui qui donne sens à la vie (Jn 1, 41) et qui offre une nouvelle identité (Jn 1, 42). C'est accueillir Celui dont le cœur a soif et est en attente (Jn 1, 48).

Être appelé engage à appeler à son tour. Ainsi, toute vocation devient interpellation, provocation pour autrui. Et si, aujourd'hui, l'appel de Dieu manquait de médiateurs, de relais? Et si les Frères et les Laïcs de la Famille mennaisienne étaient trop timides et voulaient mettre leur lampe sous le lit ?

Du temps du jeune Samuel, « *la parole du Seigneur était rare et la vision, peu répandue* » (1S 3, 1). Le prêtre Éli avançait en âge et était presque aveugle (1S 3, 2). Et voilà qu'une voix

appelle Samuel par trois fois. Celui-ci croit entendre celle du prêtre Éli et se rend auprès de lui. À la quatrième fois, le frère aîné a compris qu'il s'agit d'un appel du Seigneur et propose une réponse au jeune homme : « *Parle, Seigneur, ton Seigneur écoute* » (1S 3, 9). Pédagogie déconcertante du Seigneur : il appelle quelqu'un qui est loin de lui et pour qui il est un véritable étranger (1S 3, 7). À l'exemple du prêtre Éli, sommes-nous prêts à aider les jeunes qui frappent à nos portes à discerner la voix du Seigneur même si nous estimons que leur vie est éloignée de l'Évangile ou de la foi chrétienne ? Croyons-nous vraiment que le Seigneur appelle qui il veut, quand il veut et comme il veut?

L'appel de Dieu est comme la petite graine semée par le cultivateur (Mc 4, 1-8). La croissance et les fruits dépendent de la qualité de la terre. Mais l'important est de semer à temps et à contretemps. La graine poussera et donnera des fruits à l'heure de Dieu. Je viens d'un secteur de la Congrégation qui a semé beaucoup et dont il a fallu attendre pendant longtemps la récolte. En Haïti, les Frères ont débuté une pastorale des vocations dans les années 1940. Au début, les réponses étaient timides et la persévérance, plutôt faible. Certains Frères étaient arrivés à la conclusion que la Congrégation perdait son temps et de l'argent dans une pastorale des vocations stérile. Mais d'autres ont continué à semer malgré l'échec immédiat et apparent. Ce n'est que soixante ans plus tard que d'autres ouvriers ont commencé à récolter les fruits. L'espérance rend patient, persévérant et audacieux. Paul a semé, Apollos a arrosé mais Dieu seul offre la fécondité, donne la croissance et assure la récolte (cf. 1Co 3, 6).

C'est la relecture que fait Jean-Marie de la Mennais de l'appel du Seigneur à fonder la Congrégation.

« *Quand je pense à ce petit grain de sénévé que je jetais en terre il y a quarante ans, sans trop savoir ce qu'il deviendrait, mais à la garde de la divine Providence, il m'est bien doux, après tant d'années de labeurs et d'épreuves, de voir aujourd'hui notre œuvre se développer de plus en plus en Bretagne, s'implanter dans le Midi de la France et s'étendre jusqu'au-delà des mers. A cette vue, je ne puis que me confondre moi-même, et m'écrier avec l'Écriture : Oui, le doigt de Dieu est là.* »<sup>1</sup>

Oserons-nous, Laïcs mennaisiens et Frères ensemble, continuer à semer la petite graine de l'appel avec espérance, patience et audace?

<sup>1</sup> Jean-Marie de la Mennais, *Lettre circulaire aux Frères*, le 19 mars 1857.



## II- Transmettre l'appel aujourd'hui

Comment la Famille mennaisienne peut-elle aujourd'hui transmettre l'appel à être frère ou laïc mennaisien? Hier, le Seigneur avait besoin de Jean-Baptiste, d'André, de Philippe et de tant d'autres pour le faire. Mais aujourd'hui, il sollicite notre collaboration pour :

▪ **indiquer** : **Jean-Baptiste** montre Jésus à deux de ses disciples et les invite à le suivre (Jn 1, 36-37). Ce faisant, il leur transmet l'appel. Comment la Famille mennaisienne pourrait-elle indiquer Jésus aux jeunes qui le cherchent aujourd'hui ? Le Pape François nous demande de les rejoindre là où ils sont pour leur partager le sourire et la joie de Dieu. Dans un monde triste et découragé, nous sommes invités à indiquer aux jeunes, à la manière de Jean-Baptiste, que seul Jésus peut combler leur cœur et les rendre heureux.



- ⊗ Comment communiquons-nous, Laïcs mennaisiens et Frères, notre joie et notre bonheur de répondre quotidiennement à notre vocation propre ?
- ⊗ Comment pouvons-nous **aider** les jeunes adultes à « **découvrir leur propre appel** en les invitant à une relation personnelle plus profonde avec Jésus et leur proposant des engagements de service » (CG 2018, n° 19b) ?

▪ **témoigner** : **André et Philippe** sont heureux d'annoncer à Simon et à Nathanaël qu'ils ont rencontré le Seigneur. Aujourd'hui encore, beaucoup de jeunes se trouvent sous le figuier, en quête de sens à leur vie et en recherche (Jn 1, 48), et attendent, sans le savoir, des témoins du Christ.

- ⊗ Aurons-nous, Laïcs mennaisiens et Frères, l'audace nécessaire pour aller au-devant d'eux et leur annoncer que nous avons découvert Celui qui donne sens et saveur à la vie?
- ⊗ Que pourrait faire la Famille mennaisienne pour promouvoir les différentes vocations auprès des jeunes?
- ⊗ Comment « **créer des occasions pour que nos communautés puissent témoigner au milieu des jeunes adultes de notre communion fraternelle, de la joie d'être mennaisiens (Frères et Laïcs) et de la passion pour le Christ qui nous habite, une passion contagieuse** » (CG 2018, n° 20c)?

▪ **inviter à venir voir** : Nathanaël est sceptique ; **Philippe** l'invite à venir voir car rien ne vaut la démarche personnelle. Certes, la vocation peut naître par oui-dire mais elle ne se consolide que par la rencontre et l'écoute du Maître. Et que veulent voir les jeunes? Rien d'autre que la beauté de servir le Seigneur, de lui donner simplement et joyeusement toute sa vie, de vivre la fraternité en toute vérité, de s'entraider mutuellement et d'être proche des plus pauvres.

- ⊗ Comment Laïcs mennaisiens et Frères pourraient-ils se prêter un mutuel appui pour aider les jeunes à découvrir la beauté d'une vie consacrée au service de Dieu et des autres ?

- ⊗ Comment pourrions-nous utiliser les festivals, les pèlerinages, les manifestations sportives, les réseaux sociaux, les chansons et les vidéos pour les rejoindre et les inviter à venir vivre des temps forts avec nous et réfléchir sur leur vocation propre?
- ⊗ Comment garder le souci d'offrir aux jeunes « **des expériences spirituelles qui permettent d'éprouver l'amour gratuit de Dieu et de s'ouvrir à la rencontre personnelle du Christ** » (CG 2018, n° 7a)?
- ⊗ Comment se servir des « **moyens de communication modernes comme des canaux indispensables à la création d'une communauté de jeunes en recherche et à l'accompagnement de chacun d'entre eux** » (CG 2018, n° 6d)?

▪ **conduire** : **André** amène Simon, son propre frère, à Jésus (Jn 1, 40.42). Quelle formidable pastorale des vocations ! Le contact personnel, la proximité et la simplicité. Les jeunes appellent les jeunes. C'est cette pédagogie que nous propose notre dernier Chapitre général en encourageant nos communautés à accueillir les jeunes « **pour des temps d'échanges, de convivialité, de prière, dans un climat de sympathie et de bienveillance réciproque** » (CG 2018, n° 6b).

- ⊗ Comment pouvons-nous, Laïcs et Frères, nous faire proches des jeunes?
- ⊗ Comment les accompagner dans leur soif de rencontrer Jésus et leur « **désir de vivre comme mennaisiens avec une forme de consécration** » (CG 2018, n° 7, dernier paragraphe)?

## Prière pour les vocations

Seigneur Jésus, nous croyons que tu appelles encore aujourd'hui, dans tous les contextes et à travers tous les milieux. Nous croyons que le charisme mennaisien, vécu en Famille mennaisienne, est un don toujours pertinent. Nous croyons qu'être Frère demeure une bonne nouvelle pour le monde et pour l'Église.

Donne-nous l'audace et la créativité pour oser sortir, regarder et appeler des disciples.

Donne à notre Congrégation les vocations dont elle a besoin pour continuer sa mission dans l'Église et pour le monde.

Ouvre nos yeux, nos oreilles, nos mains et nos cœurs : que notre Famille mennaisienne offre partout des espaces où les jeunes touchent du doigt la chaleur de la fraternité et de l'amitié. Qu'ils expérimentent ainsi ta tendresse, ta proximité, ton affection et ta miséricorde.

Dieu seul dans le temps ! Dieu dans l'éternité !

**Frère Hervé Zamor,  
Supérieur général**

